

# La ripisylve et les oiseaux

*La ripisylve (étymologiquement du latin ripa, « rive » et sylva, « forêt ») est l'ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau. Alors que l'on connaît ses fonctions principales de stabilité des berges et d'épuration de l'eau, la ripisylve, de part sa nature forestière et sa proximité avec le cours d'eau, est un endroit où l'on peut observer différentes espèces d'oiseaux.*

On peut y trouver:

- Des espèces forestières nichant à différents endroits dans les arbres (les grimpereaux sous les écorces, les chouettes ou bien encore en sous étage le merle noir)
- Des espèces plutôt liées à l'eau comme le héron cendré et la rare cigogne noire qui nichent dans les arbres,
- Des espèces de lisière comme la pie grièche écorcheur.



Chouettes hulottes



Héron cendré



Pie-grièche écorcheur

Certains oiseaux occupent la ripisylve tout au long de l'année (chouettes) alors que d'autres ne viennent que pour la reproduction à la belle saison (loriot et tourterelle des bois).

## **Les intérêts de cet habitat particulier pour les oiseaux sont multiples:**

La ripisylve peut en effet servir de:

- Refuge.
- Perchoir où des espèces comme les aigrettes se rassemblent pour dormir.
- Poste de repos pour les migrateurs tel que le balbuzard pêcheur.
- Lieu de nidification avec des espèces creusant leurs cavités eux-mêmes comme les pics, d'autres qui utilisent des cavités existantes (les mésanges), la strate herbacée (rouge gorge), les arbres, les frondaisons dans l'eau (poule d'eau)...
- Source de nourriture selon leur mode alimentaire, les oiseaux trouvent des vers dans la litière, des insectes sur les feuillages, les fruits des arbustes, ainsi que des graines appréciées en hiver.
- Corridor écologique en assurant la continuité entre des massifs éloignés, et en permettant ainsi l'échange entre populations.

## **La ripisylve est également un lieu où l'on rencontre des espèces remarquables.**

Les plus caractéristiques de ces milieux sont la bouscarle de Cetti, le loriot d'Europe ou le martin-pêcheur qui creuse son terrier dans les berges, la bergeronnette des ruisseaux, les hérons bihoreau et blongios, les guêpiers d'Europe...et en région de torrents et rivières, le cincle plongeur.

Enfin il faut savoir que la ripisylve est un endroit vivant toujours en pleine évolution que ce soit de façon naturelle ou artificielle. Différents événements sont possibles comme des ouvertures ou des fermetures de couvert, le changement de proportions entre les différentes strates de végétation, changements qui influent sur les communautés d'oiseaux.



Le martin pêcheur véritable emblème de la ripisylve



## *Afin de préserver la qualité de l'habitat ripicole au niveau des petites rivières de plaines, quelques mesures sont nécessaires:*

- Privilégier la gestion arbre par arbre.
- Favoriser la diversité en essences et en structures.
- Maintenir si possible ( hors problème de sécurité et sanitaire) les arbres à cavité et les arbres morts.
- Maintenir des frondaisons pendantes.
- Entretien des arbres têtards.
- Eviter d'effectuer des travaux de début avril à fin juin.
- Ne pas trop morceler la ripisylve.
- Si possible avoir des zones de quiétude (sans accès).
- Ne pas curer les dépôts de vase qui à l'étiage sont une zone de nourrissage et une zone de nidification lorsque la végétation s'y développe.
- Conserver les vieilles souches.



La rivière Aa

## *Quand les oiseaux permettent de qualifier l'état de l'eau:*

D'après différentes études, les oiseaux peuvent être utilisés comme bio-indicateurs concernant la qualité de l'eau. Une méthode a par ailleurs été testée en 1998 sur la partie amont de l'Aa de Bourthes à Blendecques. A travers un plan d'échantillonnage régulier, des relevés ont été effectués à deux périodes de l'année pour recenser de façon auditive et visuelle toutes les espèces nicheuses en un point. Pour chaque espèce on note son abondance et sa valeur patrimoniale (espèce endémique, protégée..), le tout nous amenant à un indice biologique du point de mesure. Ce dernier a été comparé à d'autres qui sont réalisés dans l'eau tel l'IBGN (indices qui utilisent les macro invertébrés d'eau douce) et l'IBD (diatomées). La conclusion de l'étude a montré que l'indice oiseau est complémentaire des autres indices car il permet d'évaluer la capacité d'accueil de l'habitat à travers différents paramètres du bassin versant comme l'urbanisation et les pressions de dérangement.

### *Pour aller plus loin:*

« A la découverte de la France sauvage »  
A. Persuy, Le Sang de la Terre, 2013

« Les forêts riveraines des cours d'eau »  
Piégay, Pautou et Ruffinoni, 2003

« Une place pour les oiseaux des boisements de rivière »  
Agence de l'eau Loire Bretagne, 2002



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
NORD

